

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 70 (2008)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Récolte des fourrages de tous les superlatifs  
**Autor:** Hunger, Ruedi  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1086059>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ■ Récolte des fourrages



# Récolte des fourrages de tous les superlatifs

Il n'y a pas d'expositions sans nouveautés! Pourtant, les nouveautés ne sont pas toujours reconnaissables au premier coup d'œil. En considérant de plus près la technique de fauche et de récolte des fourrages, il n'en allait pas autrement à Agritechnica. Les superlatifs étaient cependant légion.

Texte et photos: Ruedi Hunger

Au premier regard, ce sont les largeurs de travail qui pouvaient rendre jaloux les visiteurs suisses. Jaloux non pas à cause des vingt mètres de largeur de travail d'une pirouette, par exemple mais plutôt en raison des énormes surfaces que cela implique pour une utilisation rationnelle.

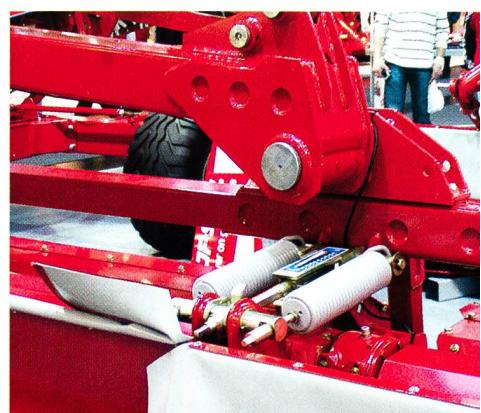
### Toujours plus sûr

Deux constructeurs ont investi davantage dans le système de sécurité de fonctionnement de leurs combinaisons de fauche. **Fella** nomme le sien «SafetySwing». Lorsqu'elles rencontrent un obstacle, les deux unités de fauche à attache centrale l'esquivent de manière indépendante. L'unité concer-

née s'écarte de biais vers l'arrière et en même temps, en hauteur. L'arbre de transmission est conçu de sorte à ne pas être endommagé.

Un dispositif de fauche à disques peut subir d'importants dégâts en heurtant un obstacle comme une grosse pierre. Cela ne se limite pas uniquement au disque concerné, mais peut également toucher les disques voisins selon l'importance des dégâts. **Krone** équipe à l'avenir les unités de fauche des Big M II d'une protection «SafeCut»: lorsqu'un couteau touche un obstacle ou un corps étranger, un goujon de sécurité situé à l'entraînement de la table rotative se rompt. Comme le système poursuit sa rotation, le disque bloqué est immédiatement déplacé vers le haut, hors de portée des disques voisins.

**Kuhn**, avec son «OPTIDISC», a conçu une barre de coupe ne nécessitant aucun changement d'huile.



Avec des largeurs de travail importantes, une articulation centrale de l'unité de fauche se révèle nécessaire. (JF-Stoll)



De nombreuses choses ont changé dans les faneuses à toupies, hormis les dents à ressort datant des années 60.



Les dents à ressort recourbées de Lely sont réputées ramasser le fourrage du sol particulièrement proprement.



Surprenante largeur de travail d'une faneuse à toupies. Son entraînement nécessite un tracteur dès 70 kW.

## Toujours plus gros

Des combinaisons triples – voire quintuples –, des automotrices, des tracteurs ou des ensileuses avec des largeurs de travail et des performances formidables, tout cela est très impressionnant. Travailler dix hectares et plus à l'heure devient du domaine du possible. En raison de la grandeur de ces unités de fauche, les systèmes équipés de disques, plus légers, sont les plus répandus.

Grâce à des matériaux à grande rigidité et des constructions plus plates, on tente toujours de réduire le poids des machines. Pour soulager le tracteur par exemple, **JF-Stoll** installe sa combinaison de fauche triple, d'une largeur de travail de 14,5 m, sur une remorque de transport. Celle-ci est équipée d'un essieu directeur qui sert aussi bien lors du travail que pendant les trajets routiers.

Un autre élément marquant: la construction plus fine des faucheuses frontales. Certains constructeurs ont ainsi obtenu une réduction de poids de 200 à 300 kg, ce qui se révèle particulièrement avantageux lors des travaux en pente. Alors que chez **Kverneland** le système tracté avec attache centrale de la faucheuse arrière «Solid» éveille l'attention, **Pöttinger** a étendu son système d'attache «alpha-motion» pour faucheuses frontales à disques aux faucheuses frontales à tambours également. De plus, Pöttinger propose maintenant une combinaison faucheuse frontale/faucheuse tractée de 13 mètres de largeur de travail.

## Toujours plus large

Les dispositifs de fauche toujours plus larges peuvent être équipés d'un conditionneur moyennant d'importants ef-

## Les prétendus moribonds se portent bien

Largeur et hauteur de transport, vitesse: les andaineurs à toupies se heurtent de plus en plus à des limites. Cela suscite un regain d'intérêt envers le râteau-soleil. Il fonctionne sans entraînement coûteux à prise de force ou hydraulique, car l'entraînement se fait automatiquement par le contact au sol. Le système d'«attache indépendante des roues» lui permet également une très bonne adaptation au terrain même avec une largeur de travail importante (jusqu'à 14 roues possibles). La vitesse de travail (possible jusqu'à 20 km/h, selon le constructeur) est plus élevée que celle des andaineurs à toupies et les performances à la surface sont en proportion. Les fournisseurs d'Amérique du Nord et d'Italie (ex: Enorossi) se réjouissent de l'intérêt grandissant pour les râteaux-soleils. Comme pour les andaineurs à toupies, les souillures et les pertes de fourrage des râteaux-soleils dépendent également de leur réglage.

Dans les années 60, la formation de tresses avec du fourrage à longue tige était attribuée aux râteaux-soleils. Cela n'a aujourd'hui plus la même importance, car la première coupe survient plus tôt et l'on préfère une longueur du fourrage réduite. La firme finlandaise **Elho** a présenté une nouvelle version de râteau-faneur comparable au râteau-soleil. Avec sa construction en V, il se distingue par un traitement du fourrage particulièrement précautionneux. Son entraînement se fait par un système hydraulique, un débit de 25 l/min étant nécessaire. Le V-Twin s'avère également fort modeste dans ses dimensions. Des largeurs de travail comprises entre 4,5 et 7,5 mètres sont possibles et la largeur de transport reste inférieure à 3 mètres. Le déploiement et le repli se font hydrauliquement, comme d'ailleurs le relevage pour le transport routier.

forts technologiques. Cela rend la maîtrise du poids assez difficile. De plus, la tendance à des faneuses disposant de largeurs de travail toujours plus grandes

## Récolte des fourrages

se poursuit, ceci afin d'assurer un séchage rapide sitôt après le passage de la faucheuse. La conséquence logique est que **Fella** atteint déjà des largeurs de travail de 15 à 17,5 mètres. Comme les besoins d'entraînement correspondent à 2 ou 3 kW/m de largeur de travail, ce n'est pas la puissance à la prise de force qui s'avère déterminante, mais bien plutôt la capacité de levage de l'hydraulique et le poids propre du tracteur. Pour le transport de la ferme aux champs, ces machines à hautes performances sont placées sur des châssis roulants. Le repli vers l'arrière et le transport longitudinal constituent une autre solution. Des châssis indépendants pour le transport de faneuses ou d'andaineurs plus petits permettent l'utilisation de tracteurs de puissance inférieure, les «petits» devant tout de même disposer d'une puissance de 40 kW au moins.



Les râteaux-faneurs sont de nouveau d'actualité: ELHO (+ Mainardi It.) propose des modèles assurant des performances à la surface élevées.



L'andaineur à bande, plus vraiment une nouveauté, est proposé par Kuhn ainsi que d'autres constructeurs.

### Toujours plus haut

Celui qui fauche et fane large doit aussi disposer de capacités équivalentes pour andainer. Agritechnica a également proposé d'intéressantes comparaisons dans le secteur des andaineurs. En fin de compte, le mode d'andainage doit être adapté à la technique de récolte qui s'ensuit. Il s'agit aussi bien de la forme que du volume des andains, ainsi que des performances à la surface. Dans certains cas, des largeurs de travail supérieures à 10 mètres s'avèrent nécessaires. **Ziegler** est le seul à avoir mis au point, avec son système «Twin», un dispositif comprenant deux dents travaillant l'une derrière l'autre. Malgré une vitesse plus élevée, ce système assure une qualité de travail sans faille.

Le transport d'andaineurs avec des toupies de diamètre élevé n'est pas dénué de difficultés. D'une part, la hauteur de

transport maximale de 4 mètres doit être respectée, d'autre part, les andaineurs de dimensions moyennes frisent déjà la limite autorisée en largeur. Grâce à l'articulation et au rabaissement de la poutrelle centrale, ou à l'aide du bras télescopique (Claas), la toupie centrale en position relevée reste au-dessous des 4 mètres autorisés. **Pöttinger** propose un nouveau système d'entraînement avec le Top 1252 Hydro. Les toupies intérieures (arrière) de cet andaineur à quatre toupies sont actionnées au moyen d'arbres de transmission alors que les toupies extérieures (avant) sont entraînées par un dispositif hydraulique. Ainsi, les arbres de transmission se rabattent plus aisément.

### Impression générale

Il n'y a eu aucune nouveauté révolutionnaire dans les domaines de la fauche, du fanage et de l'andainage, mais plutôt des améliorations essentielles que l'on pouvait découvrir en se donnant la peine de les rechercher. La question suivante se pose: Les détails ne constituent-ils pas des nouveautés déterminantes? Pour l'heure, l'industrie de la technique agricole européenne se tourne du côté du marché des pays de l'Est. Cela signifie des performances de fauche toujours plus grandes et, en conséquence, une technique aux performances croissantes pour la récolte du fourrage. Une bonne chose que l'Agrama nous permette de voir d'ici un an une technique agricole correspondant aux conditions helvétiques. ■



Les râteaux-soleils permettent des vitesses atteignant 20 km/h et assurent des performances à la surface considérables.